

Au-delà de la morphologie

Les zones grises et les interfaces de la morphologie indo-européenne

Florian Sommer, Karin Stüber, Paul Widmer

18 avril 2019

1 Cadre thématique

Le XVI^e symposium de la Société des Etudes Indo-Européennes se tiendra du 7 au 10 septembre 2020 à l'Université de Zurich sous le titre « Au-delà de la morphologie. Les zones grises et les interfaces de la morphologie indo-européenne ».

L'étude de la morphologie des langues indo-européennes et la reconstruction de la morphologie indo-européenne sont parmi les tâches principales des études indo-européennes. Surtout dans le domaine de la reconstruction des paradigmes et des structures dérivatives, la méthode comparative a su jouer sur ses forces : Pour les langues indo-européennes anciennes, l'état de recherche dans ce domaine de la grammaire est très avancé, ce qui a permis de reconstruire la morphologie de l'indo-européen avec une précision inégalée.

Or, l'accent mis sur la description et la reconstruction des éléments dérivationnels et flexionnels ainsi que sur leur caractéristiques systémiques conduit à négliger un nombre important de domaines et processus morphologiques, de sorte que souvent la morphologie apparaît comme si elle formait un sous-système autonome et hermétiquement fermé. Mais si la morphologie (avec BOOIJ 2012) peut être considérée comme la « grammaire des mots », il est évident que ce sous-domaine nécessite une contextualisation dans la grammaire globale, d'autant plus que des travaux récents rejettent le concept du mot (cf. les conclusions de HASPELMATH 2018), ou – comme par exemple dans le cadre théorique de *Distributed Morphology* – décrivent la morphologie comme faisant partie de la syntaxe (EMBICK et NOYER 2007). Soulignons de même que dans le cadre des recherches indo-européennes, l'étude systématique des processus morphologiques, par exemple, est également de plus en plus avancée (voir OPFERMANN 2016 pour le latin) et les modèles de reconstruction tiennent de plus en plus compte de la morphosyntaxe (par exemple WILLI 2018).

C'est là qu'intervient la conférence, offrant un forum pour des contributions qui portent sur les zones grises et les interfaces de la morphologie dans une perspective indo-européenne. En plus des réflexions fondamentales sur des concepts tels que « mot » en tant qu'unité grammaticale et la comparaison avec les unités phonologiques (cf. la contribution de BERGMANN 2018 sur la base de l'allemand), des contributions qui ont pour sujet des phénomènes qui se situent dans la zone grise et qui portent sur des problèmes classificatoires sont particulièrement bienvenues, que ce soit dans la morphologie, que ce soit à ses marges. Dans le premier cas, les questions de segmentation et les études sur la relation entre dérivation et flexion peuvent être mentionnées comme sujets potentiels, dans le second cas les éléments clitiques au sens de « morphologie phrasale » (cf. ANDERSON 2005) et au-delà peuvent être considérés comme objets d'investigation exemplaires. S'ouvre ici la voie au renouement avec des travaux pionniers tels que JACOBSON 1920 et WACKERNAGEL 1892.

Outre les approches descriptives d'orientation typologique, la mise en œuvre des divers modèles théoriques qui prétendent au pouvoir explicatif est un axe de recherche prometteur. En outre, des réflexions méthodologiques sur des concepts traditionnels susceptibles d'être liés au thème de la conférence (par ex., modèles d'ablaut, lois phonologiques n'affectant que la fin du mot) ou leur fondement théorique sont explicitement bienvenus.

2 Organisation

Afin de pouvoir représenter adéquatement tous les intérêts au sein de ce vaste sujet général, les organisateurs ont décidé de lancer un appel de soumissions pour quatre sections thématiques conçues par les proposants eux-mêmes. Ces ateliers thématiques sont sensés de se concentrer sur une approche spécifique ou des aspects bien définis d'une approche spécifique. Dans leur discours d'introduction les responsables de l'atelier donneront un aperçu du sujet et de l'état de la recherche, un orateur principal présentera ses idées, et un deuxième intervenant invité contribuera à susciter des discussions et stimuler le débat. Les frais de voyage et d'hébergement des intervenants principaux seront pris en charge par l'organisation de la conférence.

Les organisateurs de la conférence appellent des soumissions pour les sections thématiques **avant le 1er juillet 2019** (à fachtagung2020@ivs.uzh.ch). Les propositions doivent inclure le titre de la section thématique avec un aperçu soulignant l'actualité du sujet, sa pertinence, la conceptualisation générale, ainsi que les noms des deux intervenants principaux (avec un titre provisoire des interventions). Toutes les soumissions seront évaluées par les membres du comité scientifique et ensuite examinées par les organisateurs en vue d'un programme équilibré. La décision d'acceptation ou de rejet sera communiquée le 1er septembre 2019.

Le 9 septembre, le second circulaire avec la liste des sections thématiques et un appel à propositions seront publiés. A cette occasion nous inviterons aussi des propositions pour la section générale qui abritera la vaste gamme de sujets non couverts par les sections thématiques.

Comme d'habitude, les langues de travail pour l'ensemble de la conférence seront l'allemand, l'anglais et le français.

Références

- ANDERSON, Stephen R. (2005). *Aspects of the Theory of Clitics*. Oxford : Oxford University Press.
- BERGMANN, Pia (2018). *Morphologisch komplexe Wörter. Prosodische Struktur und phonetische Realisierung*. Berlin : Language Science Press.
- BOOIJ, Geert (2012). *The Grammar of Words*. 3^e éd. Oxford : Oxford University Press.
- EMBICK, David et Rolf NOYER (2007). « Distributed Morphology and the Syntax–Morphology Interface ». In : *The Oxford Handbook of Linguistic Interfaces*. Sous la dir. de Gillian RAMCHAND et Charles REISS. Oxford : Oxford University Press, p. 289-322.
- HASPELMATH, Martin (2018). « The last word on polysynthesis : A review article ». In : *Linguistic Typology* 22.2, p. 307-326.
- JACOBSOHN, Hermann (1920). « Zwei Probleme der gotischen Lautgeschichte. II. Zum gotischen Satzsandhi ». In : *Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung* 49, p. 129-218.
- OPFERMANN, Andreas (2016). *Univerbierung. Der passive Wortbildungsmechanismus*. Hamburg : Baar.
- WACKERNAGEL, Jacob (1892). « Über ein Gesetz der indogermanischen Wortstellung ». In : *Indogermanische Forschungen* 1, p. 333-436.
- WILLI, Andreas (2018). *Origins of the Greek Verb*. Cambridge : Cambridge University Press.